

nois mettent au nombre des Livres Classiques.

Le premier, s'appelle *Hiao-King* ; c'est-à-dire, du respect filial, & contient les réponses que fit Confucius à son Disciple *Tfeng*.

Le second, se nomme *Siao-Hio*, qui signifie la science ou l'Ecole des enfans.

C'est là proprement ce qu'on appelle la science Chinoise, qui renferme les principes fondamentaux de leur gouvernement, & qui maintient un si bel ordre dans l'Empire. Cette partie qui pourroit paroître sèche & ennuyeuse, sera peut-être celle qui occupera le plus agréablement le Lecteur, & on se persuade que l'ingénieux écrivain * des *Oeuvres mêlées*, s'il vivoit encore, changeroit de sentimens & d'idée sur la Doctrine du célèbre Philosophe Confucius.

Mais comme on pourroit se figurer que le gouvernement de la Chine, appuyé d'abord sur ces principes, a dû s'affoiblir pendant une si longue suite de Siècles, & sous tant de differens Regnes, les Chinois eux-mêmes nous apprendront qu'ils ne se sont jamais relâchés de la sagesse de ces maximes. C'est ce qu'on verra en parcourant chaque Dynastie dans un recueil fait par les ordres & sous les yeux de l'Empereur *Cang-hi*, dont le Regne, qui a précédé celui d'aujourd'hui, a été si long & si glorieux.

On trouve dans ce Recueil qui est traduit avec beaucoup d'exactitude. 1. Les Edits, les Déclarations, les Ordonnances, les Instructions de differens Empereurs envoyées aux Rois ou aux Princes tributaires, soit sur le bon & le mauvais gouvernement, & sur le soin de se procurer pour Ministres des gens de merite ; soit pour recommander aux peuples le respect filial & l'application à l'agriculture, & aux Magistrats le désintéressement & l'amour des peuples. 2. Des discours des plus habiles Ministres
tantôt